

Tournepieuvre à collier

Arenaria interpres



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Espèce polytypique, le Tournepieuvre à collier se reproduit dans une vaste zone arctique en Eurasie et Amérique du Nord (D). En France, il s'agit d'un migrateur et hivernant peu commun (en moyenne 14 600 oiseaux à la mi-janvier sur la période 2000-2006), fréquentant principalement le littoral rocheux et dans une moindre mesure les vasières littorales (D). La Bretagne abrite une forte proportion des effectifs migrateurs et hivernants nationaux qui sont sans doute sous-estimés du fait de nombreux secteurs non comptés (îlots marins). Environ 6 500 oiseaux comptabilisés à la mi-janvier sur la période 2000-2009, principalement dans le nord-Finistère (WI).

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Tournepieuvre à collier est un migrateur et hivernant assez commun sur le littoral presque tout au long de l'année (juillet à mai). Il est fréquemment observé sur le littoral rocheux, les îlots, les plages et les vasières, souvent en compagnie d'autres petits limicoles (Grand Gravelot, Bécasseau variable, Bécasseau sanderling, Bécasseau violet).

Aucune observation n'a jamais été rapportée dans l'intérieur du département. Les hivernants (920 en moyenne sur la période 2000-2009) sont mal comptabilisés du fait d'un comptage *Wetlands* focalisé sur les secteurs de vasières et d'une distribution très étalée sur le littoral. Les ports, par exemple Saint-Quay-Portrieux, peuvent ainsi abriter plusieurs dizaines à centaines d'oiseaux, sans compter les nombreux îlots non prospectés en hiver. L'espèce

s'adapte assez bien à l'homme et ses activités et fréquente souvent les zones portuaires voire même les trottoirs (Saint-Quay-Portrieux). Des effectifs d'un millier d'oiseaux ont été notés plusieurs fois en baie de Paimpol (le 3 décembre 1997) et dans l'estuaire du Jaudy (le 19 novembre 1988, le 16 janvier 1990 et le 31 décembre 1991).

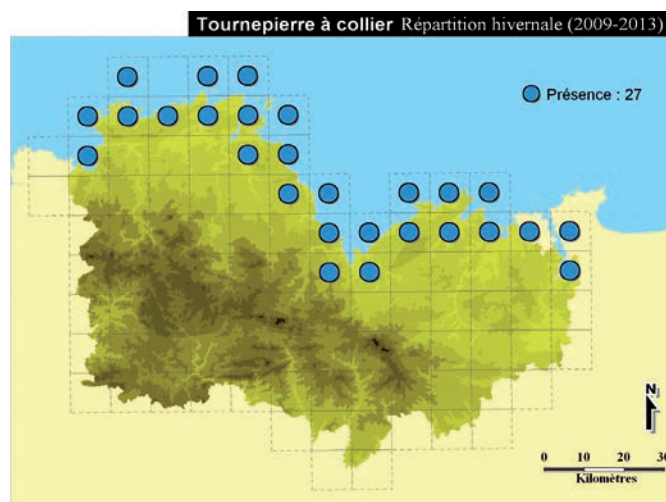
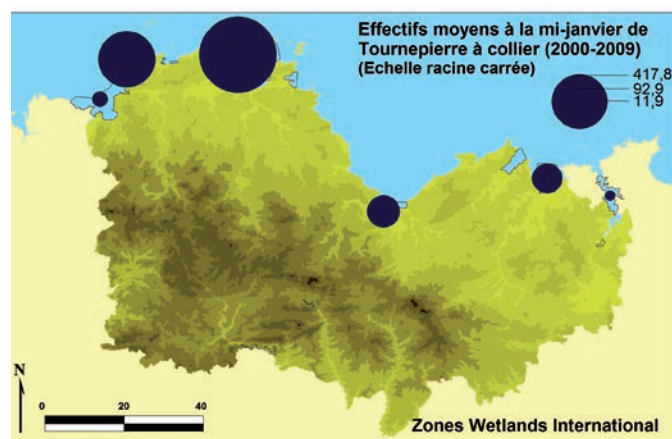
Le baguage coloré a permis de mettre en évidence l'hivernage en Bretagne d'oiseaux originaires du nord-est du Canada et notamment de l'île d'Ellesmere (D). Cela a été le cas en Côtes-d'Armor avec un oiseau observé le 15 novembre 1995 au Lédano (Lézardrieux) et bagué à Ellesmere le 3 août 1994 (Le Roy, 2001).

Tendances et perspectives

Suite à un déclin récent, le Tournepieuvre à collier a un statut jugé défavorable en Europe (B). Tout comme pour d'autres espèces de limicoles pour lesquelles le comptage *Wetlands* est mal adapté actuellement (Bécasseau sanderling, Bécasseau violet), il conviendrait d'opérer des suivis et comptages mieux ciblés sur l'espèce en incluant des visites hivernales sur les secteurs rocheux favorables et quelques zones portuaires afin de mieux cibler et connaître la population hivernante (et migratrice) du département.

Bibliographie

Le Roy R. (2001). Note sur un Tournepieuvre (*Arenaria interpres*) originaire de l'île Ellesmere. *Le Fou*, 53: 6-10.



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.